



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes et Télécommunications françaises met en vente à partir du 24 mars 1962 à Dunkerque et du 26 mars dans les autres bureaux, un timbre-poste de la série d'usage courant consacré à DUNKERQUE.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 0,95 NF
Couleurs {
bistre
rouge
vert
50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par COMBET

Format vertical 22 × 36
(dentelé 13)

S'il est une région de France où l'action de l'homme s'inscrit avec ténacité sur un sol conquis de haute lutte, c'est bien la Flandre maritime où la victoire du continent date d'hier. L'homme a vite utilisé les estuaires — comme celui de Dunkerque — qui coupent le bourrelet des dunes protégeant la région contre les marées : la pêche, le commerce lointain, la pratique de la course illustrée sous Louis XIV par le célèbre corsaire Jean Bart, assurèrent le développement de la bourgade, qui doit son nom et son origine à une église bâtie au début du moyen âge (« Düne-Kerke, église des Dunes »).

La petite cité passa tour à tour sous la domination des comtes de Flandre, des ducs de Bourgogne, des maisons d'Autriche et d'Espagne. Mais au milieu du XVII^e siècle, elle entra dans la zone d'influence directe du royaume de France : prise une première fois en 1646, la cité fut rendue aux Espagnols en 1653 ; reprise par Turenne en 1658, elle fut cédée à l'Angleterre, alors notre allié contre l'Espagne. Son importance militaire et stratégique était désormais reconnue : Louis XIV et ses ministres s'efforcèrent de l'acquérir d'une façon définitive ; le 27 octobre 1662, moyennant une forte somme (2 millions de livres comptant et 3 millions par versements trimestriels en deux ans), Charles II d'Angleterre céda la ville à la France. Dès le 2 décembre 1662, Louis XIV y fit une entrée solennelle ; Vauban fut ensuite chargé de la fortifier. La ville devenait une « porte » solide du royaume en butte à l'attention jalouse de l'Angleterre, toute proche.

Le grand essor économique de Dunkerque date du XIX^e siècle et du début du XX^e, en relation avec le développement continu de l'industrie charbonnière et métallurgique du Nord de la France. Le port, vaste et moderne, est en liaison avec le réseau des canaux du Nord. Mais la seconde guerre mondiale a été très cruelle à Dunkerque. Les destructions qui ont accompagné le tragique embarquement des troupes françaises et anglaises en 1940, les bombardements, les dégâts commis volontairement par l'occupant avant son départ avaient réduit à peu de chose la ville et le port au moment de la Libération. Un effort spectaculaire de reconstruction — maintenant achevé — a reconstitué et amplifié le potentiel économique de Dunkerque : classé troisième port de France, l'ensemble portuaire est équipé des machines les plus modernes et un nouveau bassin maritime, construit en bordure de la mer, double la surface des bassins à flot. Grâce à ces améliorations, les plus gros navires peuvent y être reçus et permettront d'alimenter les industries nombreuses déjà existantes et le complexe sidérurgique géant implanté à l'ouest du port.

Dunkerque entend ainsi, grâce à ses liaisons renforcées et modernisées avec les régions industrielles voisines, jouer un grand rôle dans l'Europe du Nord-Ouest, entraînée par le Marché commun.